



Les Accidents Décompression

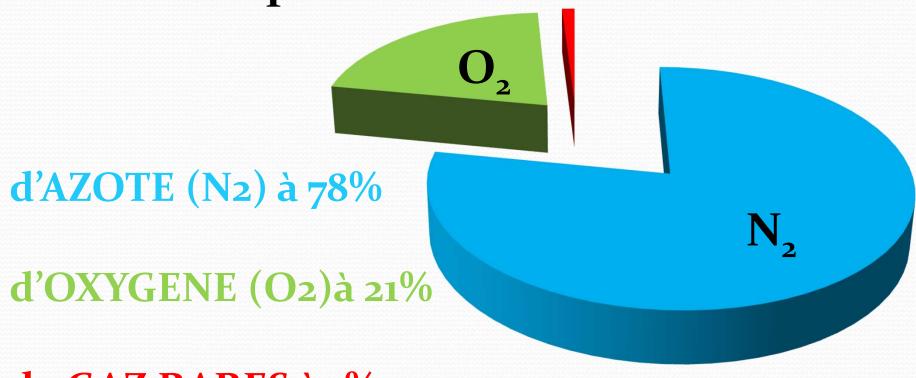
Mise à jour du 20/10/2020 Marc LE GOFF – MF2 n°2293 Jean-Brice FRANCOIS - MF2 n°1802



Rappels







de GAZ RARES à 1%

Mais il convient d'utiliser les valeurs de 20% d'O₂ et 80% de N₂ pour tous les calculs.



Rappels



La loi de Boyle - Mariotte :

A température constante, le volume d'une masse gazeuse est inversement proportionnel à la pression.

P1= Pression de départ V1 = Volume de départ

P2 = Pression d'arrivée V2 = Volume d'arrivée

| Profondeur | Pression | |
|------------|----------|------------|
| o m | ı bar | 1 litre |
| 10 m | 2 bars | o,5 litre |
| 20 M | 3 bars | o,33 litre |
| 30 m | 4 bars | o,25 litre |

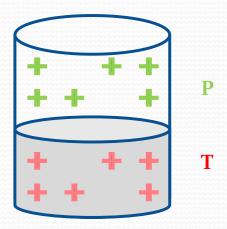
Rappels La loi de HENRY:



La quantité de gaz dissout dans un liquide est proportionnelle à la pression exercée par ce gaz sur le liquide.

Un gaz sous forme gazeuse exerce une <u>pression sur un liquide</u> appelée <u>PRESSION</u> exprimée en bars.

Un gaz sous forme dissoute exerce une <u>pression dans un liquide</u> appelée <u>TENSION</u> exprimée en bars.



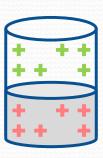


Rappels

La loi de HENRY:



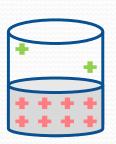




L'état de **saturation** correspond à l'état d'équilibre entre la pression du gaz libre et la tension du gaz dissous dans le liquide.

C'est par exemple l'état avant le **début de plongée**

P << **T** -> **Sursaturation** critique

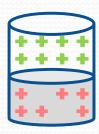


En revanche si le déséquilibre entre la pression et la tension est trop important, comme cela peut être le cas après une remontée trop rapide, on se trouve en état de sursaturation critique.



C'est dans ces conditions que surviennent les Accidents De Décompression.

P > T -> Sous-saturation

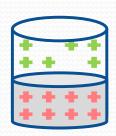


L'état de sous-saturation correspond à un état de déséquilibre. Le pression du gaz libre est supérieure à la tension du gaz dissous.

C'est l'état à la fin de la descente. Pour équilibrer le système, le gaz pénètre et se dissous dans le liquide.

C'est ce que l'on appelle la **Diffusion**.

P < **T** -> **Sursaturation**



L'état de **sursaturation** correspond à un état de déséquilibre.

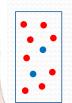
La pression du gaz libre est inférieure à la pression du gaz dissous.

C'est l'état à la remontée avant les paliers.

Pour équilibrer le système, le gaz s'échappe du liquide et reprend sa forme gazeuse.

Fin de plongée

Début de plongée **Saturation**



1 litre d'air à 1 bar

Sursaturation critique



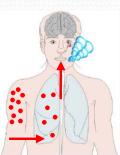


$P \ll T$

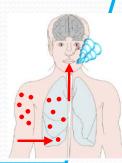


Remontée rapide ou palier non réalisé

Arrivée au palier **Sursaturation**



Fin de palier On tend vers la saturation



Les paliers servent à éliminer en toute sécurité l'azote accumulé durant la plongée

Fin de descente Sous-saturation



1 litre d'air à 3 bars

Pendant la plongée notre corps accumule l'Azote



- Molécule d'azote (N2)
- Molécule d'oxygène (O2)



Rappels

Les échanges gazeux:



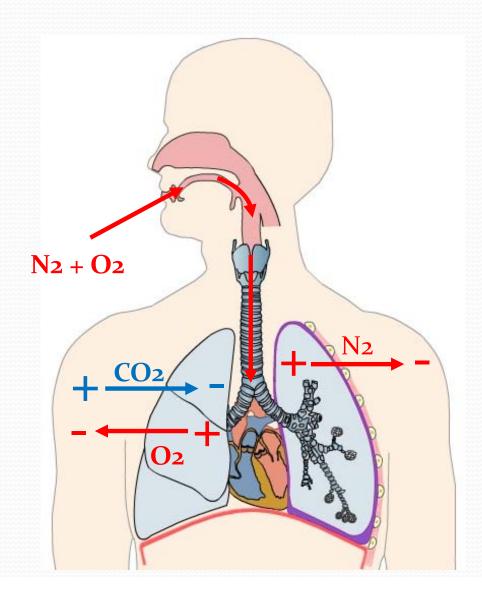
Dans le corps humain, les échanges gazeux se produisent au niveau des poumons.

Durant l'immersion, les pressions partielles d'air respiré (à pression ambiante grâce au détendeur) sont supérieures à la pression que nous venons de quitter en surface.

Il y a donc déséquilibre entre la quantité d'air présente dans les alvéoles (*Pression*) et la concentration de l'air présente dans le sang et les tissus (*Tension*), encore à 1bar. Cet état de sous-saturation mène à une augmentation progressive de la tension de l'air dans nos tissus.

Le Dioxygène (O₂) : utilisé comme combustible Le Dioxyde de carbone (CO₂) : rejet après consommation de l'O₂

L'Azote (N2): Gaz inerte non utilisé par le corps mais est partiellement dissout dans nos tissus. L'azote non dissout sera rejeté à l'expiration.





Rappels

Les échanges gazeux:



Dans le corps humain, les échanges gazeux se produisent au niveau des poumons.

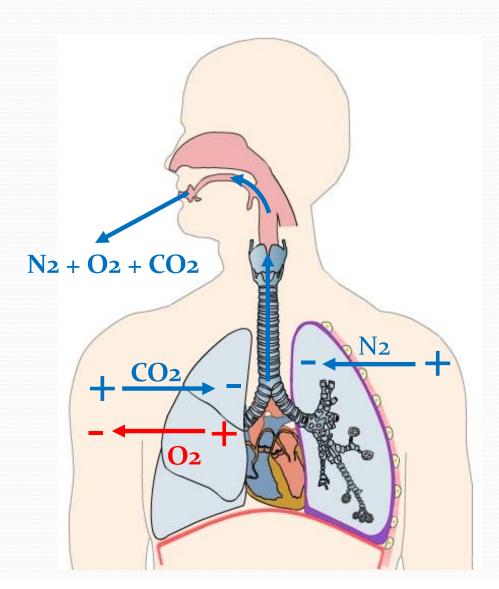
En phase de remontée, le phénomène s'inverse car il y a **sursaturation**.

La tension dans nos tissus est supérieure à la pression d'air respiré.

Une quantité d'Azote (N₂) va passer dans le sang, sous forme dissout et/ou de petites bulles (dites silencieuses) pour être évacuée par les poumons lors de l'expiration.

A partir d'une certaine quantité d'Azote (N₂) dissoute dans l'organisme (en fonction du temps et de la profondeur de la plongée), il est nécessaire de faire des paliers de décompression pour permettre à l'organisme de libérer l'Azote (N₂) naturellement à chaque expiration. L'organisme a besoin de 12h, voire plus, pour dé-saturer complètement et revenir à un état d'équilibre (saturation).

La décompression continue donc après la fin de la plongée ... cf la notion de « NoFly » de vos ordinateurs de plongée







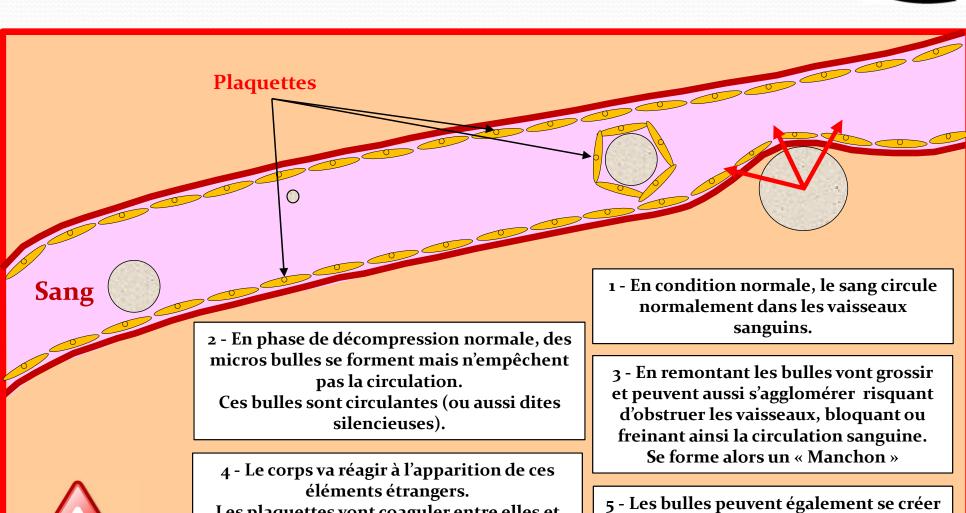
En phase de décompression normale, la présence de micro bulles circulantes (aussi dites silencieuses) est admise.

Il y a Accident De Décompression lorsque la densité et la taille de ces micro bulles devient pathogènes (Déf.: Qui est à l'origine de maladies).

Selon leur taille et leur localisation, les symptômes et les conséquences seront différents.









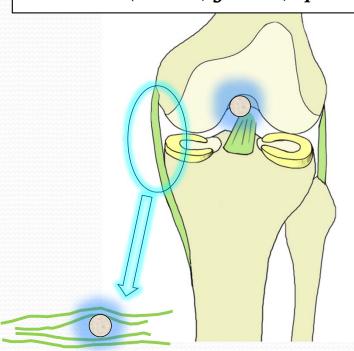
Les plaquettes vont coaguler entre elles et former un agrégat plaquettaire autour de ces manchons pour tenter de les éliminer. 5 - Les bulles peuvent également se créer en dehors du circuit sanguin, dans tous les tissus et provoquer la compression d'un vaisseau ce qui aura pour effet de ralentir voir de bloquer la circulation sanguine

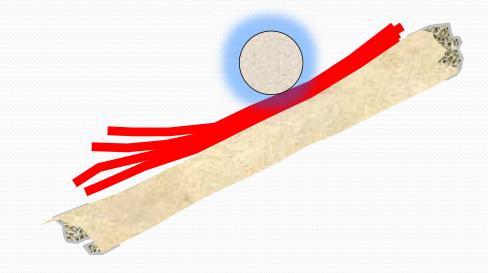




Les bulles peuvent aussi se former dans une articulation (dans le liquide interstitielle) ou dans un tissu comme un tendon ou un ligament. Zones principalement touchées (coudes, genoux, épaules)

Ou contre un nerf et provoquer sa compression si celle-ci l'appui sur un plan dur (un os par exemple)



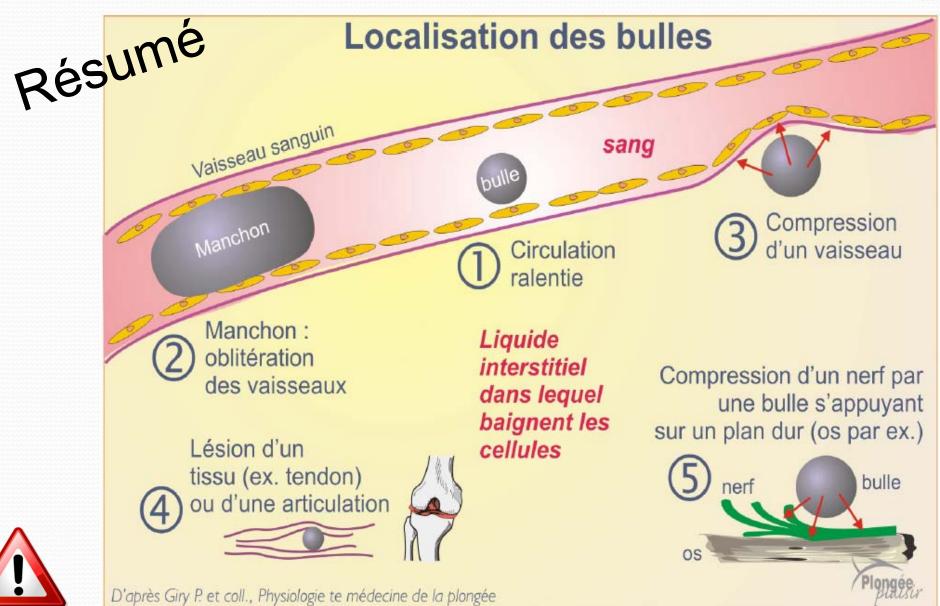




En bref, selon la taille et la localisation des bulles, les symptômes et les conséquences seront différents.









Les différents ADD

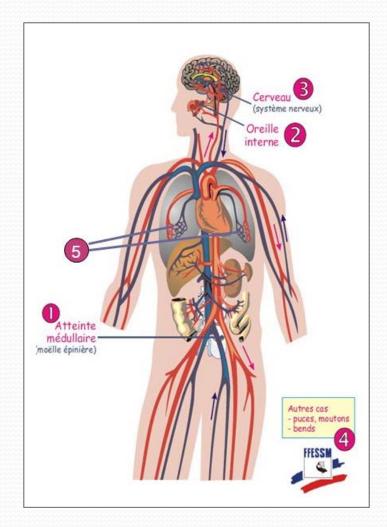


L'Accident De Décompression est dû à la formation de bulles d'azote dans le corps.

Le type d'accident et sa gravité dépendront de la localisation des bulles dans l'organisme.

Les Accidents De Décompression peuvent être classés en 2 types

- Accidents bénins (Type I):
- 4- Les bends (articulaires), puces et moutons (cutanés),
- Accidents graves (Type II):
- 1 -Médullaires (moelle épinière),
- 2- Vestibulaires (oreille interne)
- 3- Cérébraux (cerveau),
- 5- Poumons (Chokes)





<u>L'Accident De Décompression de type I</u> est peut être bénin sur les risques vitaux ou les maladies de décompression qui en suivront mais <u>n'est pas à prendre à la légère et doit être traité au même titre qu'un type II</u>



Les différents ADD



| Type de l'ADD | Symptômes fréquents | Localisation | Apparition (cas général) | Nom de l'ADD |
|---------------------|---|-----------------------------------|---|--------------------------------|
| E I | Douleur lancinante localisée (épaule, genou, coude, bras, poignet, chevilles, hanche) | Articulations, tendons et muscles | Dans l'eau, à l'émersion. Rare plus de 6h après. | Bends |
| TYPE | Puces => démangeaisons Moutons => Démangeaisons et éruption cutanée | Peau | Peu fréquents en plongée loisir (combinaison humide) | Cutané (puces & moutons) |
| | Symptômes évolutifs Douleur dorsolombaire (coup de poignard) Picotements, engourdissement, paraplégie, tétraplégie. Faiblesse Intense, rétention d'urine. | Moelle épinière | Dans l'eau, de quelque minutes à plusieurs heures après la plongée. ADD le plus fréquent | Médullaires |
| TYPE II | Symptômes d'emblée à leur paroxysme (évolution favorable) Perte de connaissance, coma, convulsions, hémiplégie, paralysie, tétraplégie, troubles d'élocution, confusion, maux de tête. | Cerveau | La majeur partie se déclare dans l'eau ou dans les 10 minutes après la plongée ADD plus rare. | Cérébraux |
| | Inconfort, douleur inspiratoire et expiratoire, respiration superficielle, cyanose | Poumons | Très tôt, dans l'eau, émersion ou quelques minutes après la plongée. | Chokes |
| | Vertiges, nausées et vomissements. Perte d'audition, acouphène | Oreille Interne | Dans l'eau, à l'émersion ou dans la première heure après la plongée | Vestibulaires |



Les différents ADD



| Puces => démangeaisons Moutons => Démangeaisons et éruption tendons et muscles Rare plus de 6h après. Peu fréquents en plongée loisir (combinaison | Bends Cutané |
|--|-------------------|
| Puces => démangeaisons Moutons => Démangeaisons et éruption cutanée Peu fréquents en plongée loisir (combinaison humide) Peu fréquents en plongée humide) | Cutané |
| | (puces & moutons) |
| Symptômes évolutifs Douleur dorsolombaire (coup de poignard) Picotements, engourdissement, paraplégie, tétraplégie. Faiblesse Intense, rétention d'urine. Dans l'eau, de quelque minutes à plusieurs heures après la plongée. ADD le plus fréquent | Médullaires |
| Symptômes d'emblée à leur paroxysme (évolution favorable) Perte de connaissance, coma, convulsions, hémiplégie, paralysie, tétraplégie, troubles d'élocution, confusion, maux de tête. Cerveau La majeur partie se déclare dans l'eau ou dans les 10 minutes après la plongée ADD plus rare. | Cérébraux |

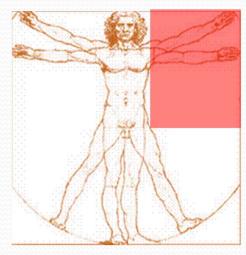
Pour les ADD Médullaires et les ADD Cérébraux les symptômes seront différents selon la localisation de la bulle.

Pour l'ADD Médullaire, cela dépendra de la hauteur dans la moelle épinière. Pour les ADD Cérébraux, cela dépendra de la partie du cerveau touchée.

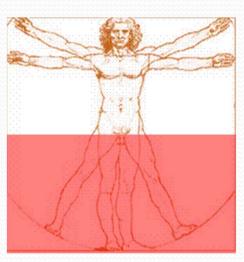


Les différentes paralysies

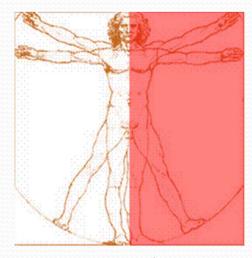




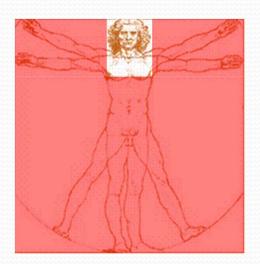
Monoplégie



Paraplégie



Hémiplégie



Tétraplégie



Conduite à tenir face à un ADD





ALERTER sans attendre car l'ADD est une urgence médicale

En mer :

VHF : canal 16 (CROSS) (Centre Régionale Opérationnel de Surveillance et de Sauvetage),

Téléphone : 112 (Secours)

A terre :

SAMU: 15

> Téléphone : 112 (Secours)

196 (CROSS)

HYDRATATION

L'accidenté doit être <u>encouragé à boire</u> sauf :

- si il est inconscient,
- Si il est peu coopératif,
- Si il est nauséeux ou déclare avoir des problèmes digestifs.

<u>L'eau plate</u> est le meilleur liquide à raison d'<u>1 litre en 30mn</u> en fractionnant les prises.

A défaut d'eau plate, le liquide administré s'il <u>peut contenir du</u> <u>sel</u> ne doit <u>pas contenir trop de sucre</u>.



ASPIRINE
Il n'est pas à ad OIRE DEPUIS FEV 2020
NON OBLIGATOIRE DEPUIS FEESSM
Notion retirée des référentiels FFESSM
Notion retirée des référentiels FFESSM
Notion retirée des référentiels FFESSM
Le grant des problèmes digestifs
Notion retirée des référentiels FFESSM
Notion retirée des référentiels FFESSM
Le grant des problèmes digestifs
Notion retirée des référentiels FFESSM
Notion retirée des résolutions des problèmes digestifs
Le grant des référentiels FFESSM
Notion retirée des référentiels FFESSM
Notion retirée des référentiels FFESSM
Notion retirée des résolutions des problèmes digestifs
Le grant des référentiels FFESSM
Notion retirée des référentiels FFESSM
Notion retirée des référentiels FFESSM
Notion retirée des résolutions des référentiels FFESSM
Notion retirée des résolutions des résolutions des références des résolutions des résolutions des résolutions des résolutions de la control de



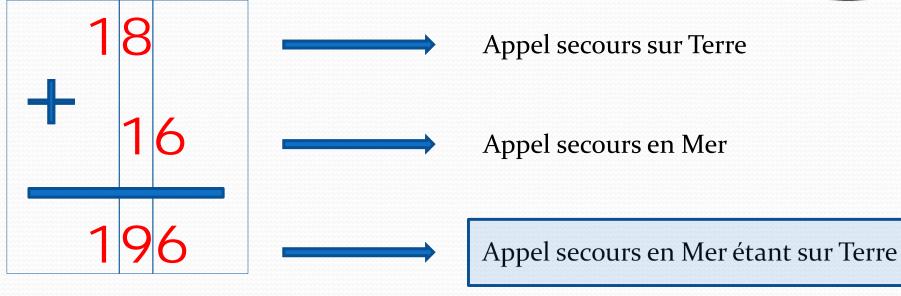
OXYGENOTHERAPIE

- En respiration spontanée via un masque facial avec réservoir alimenté par un débit d'au moins <u>15 litres /mn</u> sous <u>100%</u> <u>d'O₂.
 </u>
- En cas de détresse respiratoire ou circulatoire, de coma, l'administration d'oxygène doit se faire avec l'assistance d'un système insufflateur.
- L'administration d'O₂ à 100% doit être poursuivie <u>jusqu'à la prise en charge par les secours.</u>



Pour les urgences en mer, appelez le 196!







Vous êtes témoins à terre d'un événement de mer impliquant des personnes ; ces personnes vous paraissent en détresse :

- > Le 196 permet alors de joindre directement un centre de sauvetage en mer (CROSS), 24H/24
- 7j/7.
- > Le 196 est gratuit.
- > Le 196 permet au centre de sauvetage de vous localiser.
- > avec le 196, un CROSS en tant que service d'urgence peut aussi solliciter les opérateurs de téléphonie pour localiser un téléphone portable d'une personne impliquée dans une situation de détresse en mer.

Attention : le 196 ne se substitue pas en mer à la VHF, la VHF reste prioritaire pour alerter et rester en contact avec le CROSS et les moyens de secours

http://www.developpement-durable.gouv.fr/Pour-les-urgences-en-mer-appelez.html





Facteur de risques individuels (Médicaux):

Les facteurs pouvant favoriser la survenue d'un **Ac**cident **D**e **D**écompression peuvent être de 3 sortes :

<u>Facteurs de risque individuel</u>. Généralement d'ordre <u>Médicaux</u>, ils sont liés au plongeur en tant qu'individu.

<u>Facteurs comportementaux.</u> Généralement d'ordre <u>Technique</u>, ils sont liés à ce que va faire le plongeur.

<u>Facteurs de procédures.</u> Généralement d'ordre <u>Physique</u>, ils sont liés à ce que doit faire le plongeur.

Ils influenceront tous de la même manière et avec la même importance la sécurité vis-à-vis de l'ADD

Facteurs médicaux

Ce

Facteurs physiques

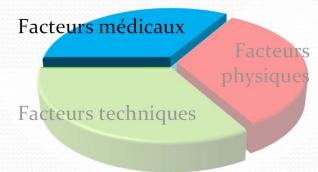
Facteurs techniques





Facteur de risques individuels (Médicaux):

- 1] Le stress, la nervosité,
- 2] L'âge
- 3] Les Shunts (cardiaque ou pulmonaire)
- 4] L'obésité,
- 5] Les traitements médicamenteux,
- 6] La déshydratation,
- 7] Les antécédents pathologiques



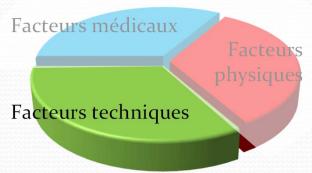
- 1 Cela aura pour effet une accélération du rythme cardiaque et donc du débit sanguin. L'évacuation de l'azote par le filtre pulmonaire est moins efficace.
- 2 Cela a un impact sur rythme cardiaque. Le plongeur doit s'adapter et modérer son effort.
- 3 Les bulles d'azotes circulantes n'empruntent pas le trajet idéal permettant d'être éliminées dans leur globalité via le filtre pulmonaire. Il est également possible que ces shunts emmènent ces bulles circulantes vers des zones où elles peuvent finalement se loger et devenir pathogène. Dans le cas du shunt cardiaque (Foramen Oval Perméable FOP) les bulles circulantes passent de l'oreillette droite à l'oreillette gauche repassant ainsi dans la grande circulation au lieu d'être conduites vers le filtre pulmonaire par la petite circulation.
- 4 La vitesse de diffusion des tissus adipeux (graisse) est la plus lente. Ils se chargent lentement mais restituent également lentement. De plus, le réseaux sanguins peut montrer certains rétrécissements dus à l'obésité.
- Variante non prise en compte dans le modèle mathématique de décompression. Les médicaments peuvent avoir des effets indésirables (mentionnés dans leurs notices).
- 6 Elle a pour effet l'augmentation de la densité sanguine et donc de diminuer le débit sanguin.
- 7 Selon ces antécédents et les pathologies résiduelles, cela peut avoir des conséquences sur la diffusion des tissus.





<u>Facteur de comportement dangereux (Techniques) :</u>

- 1] Les profils de plongée anormaux
- 2] Exercice musculaire pendant et après
- 3] Manœuvre de Valsalva à la remontée,
- 4] Plongée profonde ou de longue durée,
- 5] Les mauvaises conditions (froid, courant,...),
- 6] L'alcool, (c'est bien dommage ⊗)
- 7] L'altitude/l'avion
- 8] L'apnée après la plongée



- 1 Ces profil ne sont pas considérés dans le modèle mathématique de décompression.
- La réalisation de cette manœuvre nécessite un effort qui va provoquer une compression thoracique pouvant permettre l'ouverture d'un FOP.
- La réalisation de cette manœuvre nécessite un effort qui va provoquer une compression thoracique pouvant permettre l'ouverture d'un FOP.
- 4 Ces plongées vont augmenter la saturation en fin de plongée nécessitant une désaturation plus importante.
 - Le froid a pour effet la vasoconstriction des membres périphériques. Les bulles circulantes devenant pathogène dans ces zones à cause de la diminution du débit sanguin.
 - Le courant va lui aboutir à accélération du rythme cardiaque en voulant lutter contre. L'évacuation de l'azote par le filtre pulmonaire sera alors moins efficace → Shunt Pulmonaire
- Même si l'alcool est un vasodilatateur, ces effets vont être augmenter avec la pression en profondeur, l'alcool a également un effet déshydratant. Il provoque une accélération du rythme cardiaque, l'évacuation de l'azote par le filtre pulmonaire sera donc moins efficace.





<u>Facteur de comportement dangereux (Techniques)</u>:

- 1] Les profils de plongée anormaux
- 2] Exercice musculaire pendant et après
- 3] Manœuvre de Valsalva à la remontée,
- 4] Plongée profonde ou de longue durée,
- 5] Les mauvaises conditions (froid, courant,...),
- 6] L'alcool, (c'est bien dommage ⊗)
- 7] L'altitude/l'avion
- 8] L'apnée après la plongée



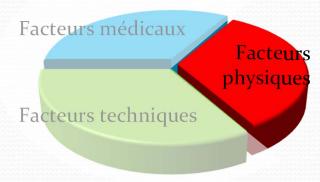
- 7 La diminution de la pression « atmosphérique » va avoir pour effet d'augmenter l'écart de pression entre celle du dernier palier effectué et celle appliqué en surface.
 - De ce fait T>>P. On prend donc le risque de provoquer un dégazage anarchique mais aussi de ralentir l'élimination de l'azote résiduel
- **Q** L'apnée va avoir deux effets :
 - Une compression thoracique pouvant avoir des impacts sur des shunts divers.
 - La redescente en profondeur va re-comprimer les bulles circulantes non pathogènes qui en se déplaçant, peuvent se loger dans des zones où elle deviendront pathogènes .





Facteur de procédures de désaturation (Physique) :

- 1] Mauvaise utilisation des moyens de déco,
- 2] Vitesse de remontée



Pas mieux ©

Mariotte est une loi physique, c'est toujours utile de le répéter que **les procédures de décompression ne sont pas là pour nous pourrir la vie mais bien au contraire pour nous la préserver**.



Prévention de l'ADD



1] Strict <u>respect des procédures</u> de décompression :

- Réaliser les paliers,
- Respecter la vitesse de remontée normal,
- Eviter l'avion ou l'altitude.

2] Planification de la plongée (éviter les imprévus) :

- Définir les paramètres de la plongée avant,
- Prévenir absolument la panne d'air
- Analyser les conditions de plongée.

3] Avoir une **bonne condition physique**:

- Etre en bonne santé, faire des visites médicales régulières,
- Avoir une bonne hygiène de vie,
- Se sentir bien et détendu.
- 4] Augmenter progressivement le temps et la profondeur lors de la reprise de l'activité
- 5] Eviter les profils de plongée à risque et les efforts

6] Ecouter et <u>prendre conscience des limites de son corps :</u>

- Je prends en compte mon âge et mon état de fatigue
- 7] Bien s'hydrater avant et après la plongée

8] Eviter les comportement à risque :

- Pas d'effort après la plongée,
- Pas d'apnée moins de 6H après une plongée en scaphandre,
- Proscrire la manœuvre de Valsalva à la remontée.
- 9] Vérifier la <u>présence et le fonctionnement du matériel de sécurité</u>

Savoir renoncer à plonger lorsque trop de facteurs favorisants sont réunis, c'est se protéger et respecter les autres plongeurs.



Après un ADD



Il est possible de replonger après un ADD, mais sur avis médical.

Il faut donc <u>repasser une visite auprès d'un médecin fédéral</u> (ou Médecin diplômé de médecine subaquatique et /ou hyperbare) qui autorisera ou non la reprise de la plongée.

Ce certificat médical devra être visé par le président de la commission médicale et de prévention régionale d'où a été délivré la licence du plongeur.

Que faire vis-à-vis de l'assurance en cas d'accident ?

La première chose à faire pour éviter d'avoir à engager des frais importants sur place est de prévenir l'assistance. Il est primordial, d'avoir votre licence (ou licence + attestation) avec vous car le n° de l'assistance est inscrit au dos, surtout à l'étranger car les frais de secours ne sont pas gratuits comme en France et les frais de caissons peuvent atteindre plusieurs milliers d'euros !





Ensuite, vous avez 5 jours pour faire votre déclaration d'accident auprès de votre assurance



On arrive à la fin....



L'expérience ne protège pas.

Elle ne met pas à l'abri de l'Accident **D**e **D**écompression. Les accidentés ont en moyenne plus de 500 plongées à leur actif. Le déni est l'un des facteurs de l'accident :

> Si des signes anormaux surviennent à l'issue d'une plongée, il ne faut pas hésiter à prendre un avis médical

Quelques conseils pour finir:

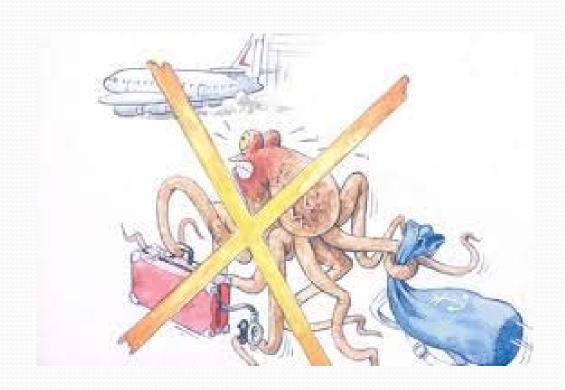
Le risque « zéro » n'existe jamais, mais on peut agir pour essayer de s'en approcher au maximum !

- Respect des procédures de plongée (profils, paliers, vitesse, ...)
- Soyez en forme pour plonger,
- Soyez progressifs dans vos plongées et l'accès à la profondeur,
- Vérifiez votre matériel





FAITES VOUS PLAISIR AVEC RAISON

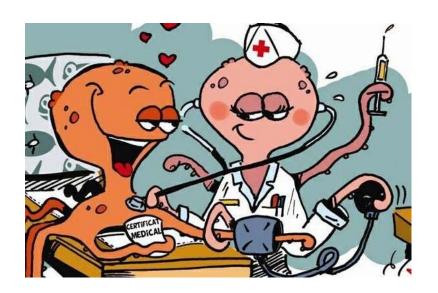






Niveau 3 – LES ACCIDENTS

Spécificité de l'OPI



Sommaire

1-DEFINITION

2-CAUSES & CONSEQUENSCES

3-CONDUITE A TENIR

- 1. Définition
- 2. Causes et conséquences
- 3. Conduite à tenir
- 4. Prévention



L'OPI

1-DEFINITION

2-CAUSES & CONSEQUENSCES

3-CONDUITE A TENIR

4-PREVENTION

L'œdème pulmonaire est une accumulation de liquide dans les poumons.

On parle d'Œdème Pulmonaire d'Immersion (OPI) ou anciennement d'Œdème Aigu Pulmonaire (OAP)

Souvent bénin, parfois récidivant, il peut être mortel

Cet accident peut survenir en plongée scaphandre, plongée libre mais aussi en natation

L'OPI

1-DEFINITION

2-CAUSES & CONSEQUENSCES

3-CONDUITE A TENIR

- L'OPI survient dans l'eau, généralement au fond avec une aggravation à la remontée.
- L'OPI serait dû à une défaillance de la barrière alvéolocapillaire soumise aux contraintes auxquelles le plongeur s'expose en immersion: augmentation du gradient de pression transmurale capillaire.
- Facteurs favorisants:
 - Eau froide
 - Effort, stress
 - Niveau de saturation
 - Age, Insuffisance cardiaque, hypertension
 - Combinaison trop serrée, détendeur mal réglé

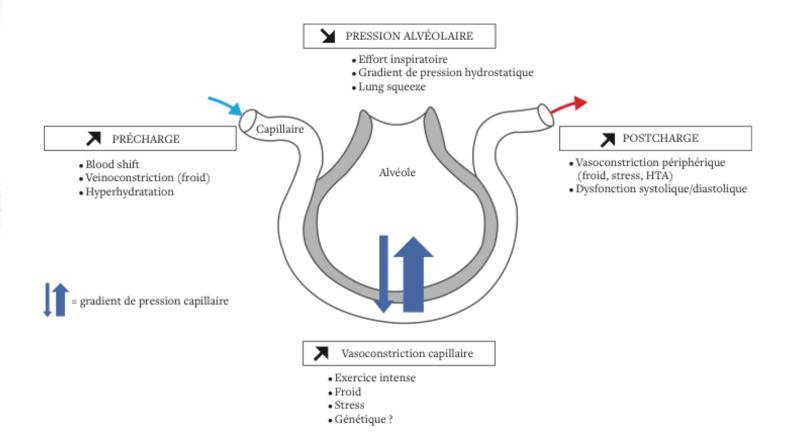


L'OPI

1-DEFINITION

2-CAUSES & CONSEQUENSCES

3-CONDUITE A TENIR



L'OPI

1-DEFINITION

2-CAUSES & CONSEQUENSCES

3-CONDUITE A TENIR

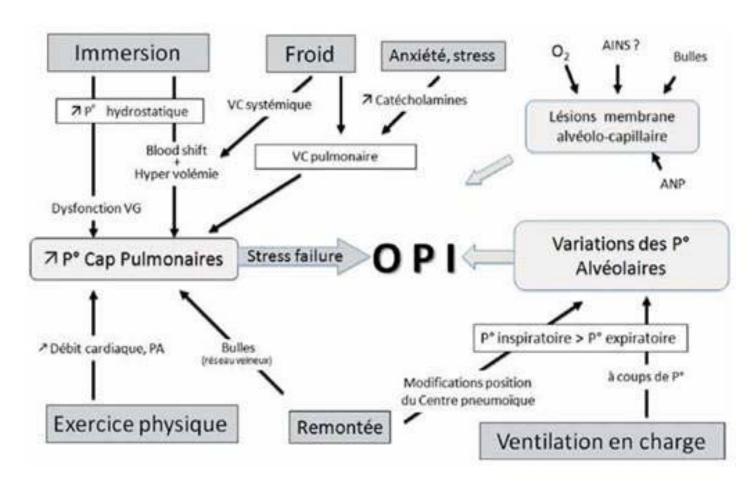


Figure 2. Mécanismes physiopathologiques de l'OPI en plongée sous-marine.

L'OPI

1-DEFINITION

2-CAUSES & CONSEQUENSCES

3-CONDUITE A TENIR

- Symptômes
 - Toux, dyspnée, crachats sanguinolents à la sortie
 - Oppression thoracique
 - Essoufflement
 - Malaise
 - Détresse respiratoire
- Aggravation des symptômes à la remontée avec risque de sur accident
- Signes cliniques similaires à ceux d'une surpression pulmonaire ou un accident de décompression pulmonaire mais sans les signes neurologiques



L'OPI

1-DEFINITION

2-CAUSES & CONSEQUENSCES

3-CONDUITE A TENIR

- Protéger du sur accident
 - Dégager le pont
 - Attacher le matériel qui risque de rouler
- Alerter
 - VHF (canal 16) ou VHF-ASN (canal 70)
 - SAMU 15
 - CROSS 196
- Secourir
 - Oxygène 100% 15 l/min en inhalation ou insufflation
 - Eau
 - Proposer de l'aspirine 500 mg pour un adulte



L'OPI

1-DEFINITION

2-CAUSES & CONSEQUENSCES

3-CONDUITE A TENIR

- Au stade actuel des connaissances et des facteurs de risque, il est difficile de proposer des recommandations
- La meilleure des préventions semble encore être la visite médicale préventive avec la détection des profils à risque

